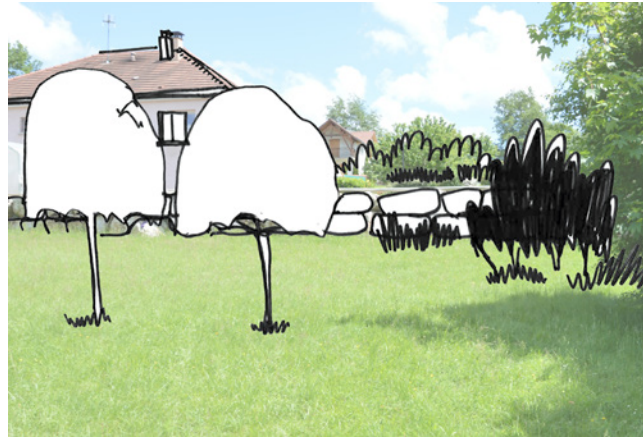


RÉPARER UN AMÉNAGEMENT

Que faire lorsque l'on n'a pas pu anticiper, quand on hérite d'un aménagement de la pente qui pose problème ? atténuer, améliorer, restaurer.

Les enrochements sont une manière de traiter un soutènement dans des contextes d'aménagements routiers. Cependant, bien que leurs dimensions ne soient pas à l'échelle des aménagements des parcelles privées (habitations, locaux d'activité) on les retrouve régulièrement. Revenir sur ce type d'aménagement demande de gros travaux et des moyens techniques et financiers en conséquence.

Lorsqu'une remise à zéro n'est pas possible, la végétalisation peut être une des solutions permettant d'atténuer la présence des murs. La création d'interstices enrichis en terre peut permettre la plantation au sein même de l'enrochement. A un autre niveau, la plantation de végétation en pied de mur peut permettre de casser leur hauteur en jouant avec différentes strates végétales.



Planter sur sa parcelle des masses végétales atténuant les enrochements voisins

LA PENTE DANS LA RÉGLEMENTATION

Gestion des ruissellements

CODE CIVIL

Le propriétaire ne doit pas aggraver l'écoulement naturel des eaux pluviales vers les fonds inférieurs ; le cas échéant une compensation est prévue soit par le versement d'une indemnisation soit par des travaux. (Art 640, art 641).

CODE DE L'URBANISME

L'Article L 421-6 et les articles R 111-2, R 111-8 et R 111-15 du Règlement National de l'Urbanisme, permettent soit d'imposer des prescriptions en matière de gestion des eaux soit de refuser une demande de permis de construire ou d'autorisation de lotir en raison d'une considération insuffisante de la gestion de ces eaux dans le projet.

Affouillement et exhaussement (déblai-remblai)

Le code de l'urbanisme impose une déclaration de travaux si la superficie des travaux de terrassement est supérieure à 100m² et si les hauteurs et les profondeurs excèdent 2m (art R 421-23 f).

Plan local d'urbanisme (PLU)

Le PLU peut réglementer de manière plus forte ce type de travaux, il faut en prendre connaissance avant tout projet. Il peut réglementer les hauteurs, l'emploi de certains matériaux et la continuité avec le voisinage.

LIENS UTILES

Approfondir et élargir les champs de réflexion

Livrets et fiches CAUE du Jura

En téléchargement libre sur www.caue39.fr

- Les franges de nos villages
- Un jardin, comment faire ?
- Une clôture, comment faire ?
- Une haie, comment faire ?
- Arbres et arbustes : comment choisir ?
- Mon jardin dans le paysage

CAUE de la Corrèze

Aménager la pente, tenir, cheminer, végétaliser

Les entrepreneurs du paysage

Des conseils techniques de professionnels des aménagements paysagers
www.lesentreprisesdupaysage.fr

FICHE CONSEIL

AMÉNAGER LES ESPACES EN PENTE



Parc urbain et écologique des coteaux de la Mue-Rots (14)

Photo : observatoire des CAUE

LA PENTE

L'organisation du département sur une grande partie du massif jurassien lui confère différentes situations topographiques allant des ruptures franches du relief comme les crêts et les cluses, par la plaine bressane, aux formes souples du Revermont et des combes du Haut-Jura. L'habitat jurassien a su dans son implantation urbaine, profiter des avantages du relief : exposition au soleil, protection du vent, de l'humidité, vues lointaines...

Les avancées technologiques des méthodes constructives, ainsi que la diminution des zones à urbaniser planes, conduisent aujourd'hui à construire les terrains en pente. La rapidité et la facilité de travail des engins de terrassement actuels ne doit néanmoins pas aggraver les contraintes de terrains existantes pour les rendre inexploitable. Par le soin apporté à l'implantation et à l'architecture des bâtiments d'habitations, il est possible de réduire les contraintes liées à la pente : épouser la pente pour éviter les terrassements inutiles. Elle permettra de profiter des perspectives et des ouvertures sur le paysage...

Les abords des bâtiments d'habitation, quant à eux doivent bénéficier du même soin quant à la manière de gérer les spécificités de la pente. Ils sont les garants de la gestion des vis-à-vis et des perspectives sur le paysage, mais assurent également des fonctions plus techniques comme la gestion des eaux pluviales...



Jardins en terrasses sur les flancs de Château-Chalon



Implantation bâtie avec des soutènements en pierre sèche donnant des accès directs aux abords

LA PENTE DANS L'AMÉNAGEMENT DU JARDIN

La pente fait partie intégrante des caractéristiques du site qui accueille la maison. A l'échelle du paysage de la commune, elle est une de ses composantes majeures. A l'échelle de la parcelle, elle demande à réfléchir les usages et l'organisation de la maison et du jardin en fonction de sa présence. Elle doit se réfléchir dans sa relation avec l'ensemble de son projet, en veillant aux liens avec le voisinage (latéral, haut et bas) ainsi qu'à la loi sur l'eau. Au lieu de la considérer comme une contrainte, on peut l'envisager comme une opportunité et atout de son projet.

COMMENT TRAVAILLER LA PENTE

Aménager la pente, nécessite l'observation et la compréhension du site du projet. Celui-ci doit être cohérent avec cette configuration particulière du terrain. Il faut croiser la notion de pente avec la réalité de son projet. Par exemple, les grandes maisons de plein pied ou les maisons sur catalogue sont loin d'être les mieux adaptées aux terrains en pente.

La pente peut s'envisager comme un espace à intégrer aux ambiances du jardin (végétalisation...) mais qui peut également être transformée pour créer de nouvelles configurations de l'espace (terrasse...). Les usages que l'on souhaite faire de ses espaces extérieures sont les critères clés du projet.

Aménager la pente peut permettre de créer certaines opportunités : la topographie peut permettre en terrain ouvert de dégager des vues sur le grand paysage depuis la maison et ses abords, elle peut également créer des enjeux de covisibilité forts (avec le voisinage, dans le paysage).

S'il est préférable de faire avec la pente existante, ces différents types d'aménagements peuvent nécessiter le travail du sol afin de modifier les profils de pentes.

En fonction de la vocation des espaces (végétalisation, terrasses, potagers...) on privilégiera un nivellement qui tend à aplanir, égaliser le terrain ou un terrassement qui modifie la forme naturelle du terrain. Les travaux de terrassement peuvent prendre différentes tailles et emprises au sol en fonction des objectifs de l'aménagement.

Ceux-ci conduisent à la mise en place de murs de soutènements qui contiennent la poussée de la terre. Ils engagent de forts travaux mais soutiennent un dénivelé fort dans un minimum de place.

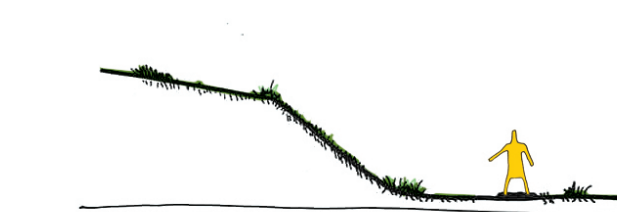
Plus doux, les talus ou les glacis sont des pentes plus ou moins raides souvent végétalisées. Ne nécessitant pas d'ouvrage de soutien, leur mise en place est plus simple.



Les grandes ouvertures visuelles instaurées par la pente et ses reliefs - La Pesse



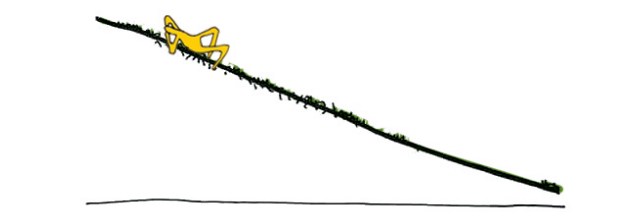
Jardins de la commune à plusieurs niveaux, soutenus par des murets en pierre sèche



Profil de talus enherbé : pente raide, emprise au sol moyenne



Profil de mur de soutènement : rupture de pente, emprise au sol faible



Profil d'un glacis enherbé : pente faible, grande emprise au sol

VÉGÉTALISATION

En présence de pente, la terre est sujette à l'arasement et au ravinement. La végétalisation des talus et des pentes permet, grâce au système racinaire des végétaux, de tenir la terre face à la pluie, au piétinement et à la gravité.

La diversité des systèmes racinaires des végétaux leur donne des rôles structurants plus ou moins forts en fonction de leur ancrage et de leur profondeur. Leur variation de hauteur, de masses, de couleurs peut également créer des ambiances, accentuer ou diminuer la perception du relief.

Leur plantation doit prendre en compte les spécificités du sol dans les zones de pente (une partie basse plus humide, une partie haute plus sèche, une zone intermédiaire sujette aux arasements). Ces données sont à prendre en compte dans le choix des végétaux. Le conseil d'un spécialiste du végétal est alors le bienvenu.

La végétation joue également un rôle dans la gestion des eaux de pluies à l'échelle de la parcelle. En limitant l'imperméabilisation des sols et en augmentant l'absorption de l'eau, elle permet de limiter les ruissellements afin de maximiser les points d'infiltrations.



Enherber les talus pour tenir le sol



Jouer avec les hauteurs végétales pour structurer l'espace

SOUTÈNEMENT

Le soutènement sert à tenir la pente lorsque l'on souhaite créer une aire plane. Il doit respecter l'échelle du jardin privé, ne pas être trop imposant, être drainant, ne pas aggraver la situation des parcelles voisines.

Dans le jura, la ressource en pierre a permis de développer un savoir-faire de la pierre sèche pour les murs de soutènement notamment. Issus de filières locales et utilisant un matériel réutilisable à l'infini, ils ont l'avantage de garantir, une intégration dans les paysages jurassiens, fortement marqués par la présence de la pierre (falaises, corniches, maisons, murets...). Réalisé par un professionnel de la pierre sèche, associé à un bon entretien, il est drainant et durable dans le temps. C'est également un lieu de refuge pour la biodiversité.

Aujourd'hui, le mur de soutènement possède différentes traductions contemporaines, son rôle est identique, les matériaux et les méthodes de mise en œuvre contemporains produisent un rendu différent.

Les murs de soutènement en bois.

En fonction de la hauteur du soutènement, le bois peut être utilisé. Il apporte un aspect naturel à la structure. La taille des sections de bois est à évaluer en fonction des volumes de terre à retenir. Leur organisation (verticale ou horizontale) est à définir de la même manière.



Terrasse potagère soutenue par un mur en pierre sèche



Escaliers incorporés dans un soutènement en bois

Les murs en bétons ont l'avantage de pouvoir bénéficier de traitement de finition très varié. Il faut veiller à la mise en place de drains d'évacuation afin de garantir leur pérennité.

Les murs en gabion ont en quelque sorte remplacé la pierre sèche dans les aménagements. Un remplissage des structures métalliques par une pierre locale, permet de conserver le potentiel d'intégration de la pierre. Ils présentent l'avantage de proposer un soutènement drainant, même si structurellement, ils ne sont pas aussi adaptés aux poussées de terrain que les murs de pierre sèche.

Cependant la répétition d'un même modèle entraine une banalisation du paysage et un effet de mode vite démodé.



Variation contemporaine des matériaux de soutènement